



En page 2



Interview paysagistes de St-Michel
« Planter un arbre, c'est planter un héritage »



La « Villa Tamaris » en sursis : une partie de notre patrimoine menace à nouveau d'être rasée



Nos producteurs locaux du marché LOUISIANE
Productrice de légumes



Flasher pour votre Quartier !

À la une

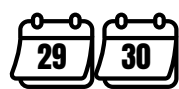
ST-MICHEL FÊTE LE PRINTEMPS

Avec le beau temps et les longues journées qui arrivent, cette période est propice au festival set au pique-niques.



Le 30 mai à partir de 19h30, le PIQUE-NIQUE de Quartier envahit le Jardin du Pays d'OC !
Au programme : ambiance conviviale - buvette - groupe de swing 30's.

Tous et toutes à vos plaids et paniers garnis pour profiter d'une belle soirée de printemps



Le festival de rue Saint-Michel en Scène au cœur du quartier Saint Michel sur le parvis du castelet, porté par l'école de danse de Sarah Boy et ses partenaires, en est à sa 3ème édition le week-end du 29 et 30 mai 2026. Sarah Boy, chorégraphe, professeur de danse et DA de l'association « Trois Temps dense » à Toulouse., mène le projet

Saint-Michel en Scène qui présente des scènes ouvertes mêlant danse, théâtre, musique live, bal trad ou DJ et aussi artistes professionnels et amateurs avec une préférence pour des personnes du quartier. Il a pour but principal de créer des moments de partage conviviaux et amicaux et s'adresse à tous les publics.

Le bar « l'évasion » a été le partenaire de la première heure. D'année en année son succès grandit.

Pour la saison 3, il y aura aussi un goûter familial et un spectacle jeune public le samedi et une restauration sur place avec un food-truck.

FOREVER TOGETHER

« Planter un arbre, c’est planter un héritage » (Pepper Provenzano)

Vivre en compagnie de 40 nouveaux arbres, 2200 plants et 800 m² de végétation : le pari est réussi. Grâce aux stratégies de l’entreprise toulousaine Dessein de Ville, le « VERT » est apparu dans la Grande rue Saint-Michel, privée de végétation depuis 100 ans. Ces nouveaux agréments ont exigé d’étudier de multiples paramètres (climat urbain, températures extrêmes, expérience des pépiniéristes...).



L'objectif : améliorer notre cadre de vie, rafraîchir la rue et créer une biodiversité autonome. La priorité a été donnée aux arbres. La monospécificité écartée, les paysagistes ont sélectionné 6 espèces (Érable champêtre, Savonnier de Chine...) présentant plusieurs atouts :

- Une libération décalée des pollens pour ménager les personnes allergiques.
- Un alignement conçu pour augmenter l'impression de perspective et de nombre.
- Des arbres reliés par des canalisations souterraines (fosses de Stockholm) assurant une oxygénation vitale et des échanges racinaires primordiaux.

« Sous les pavés la plage » ? Non, mais un milieu terreux et une microfaune. En ce printemps 2026, la réussite est totale : tous les arbres sont en bonne santé, sous la haute surveillance de boîtiers connectés dans leurs feuillages.

À leurs pieds, dans une terre minutieusement enrichie de nutriments, les plantes de nos parterres embellissent le sol sans interférer avec leurs voisins arboricoles.

La « Villa Tamaris » en sursis

C’est une maraîchère typique en briques enduites qui, bien qu’elle soit presque laissée à l’abandon par son propriétaire depuis de nombreuses années, laisse encore à voir ses détails soignés : jours en terre cuite, cordon de brique qui sépare les deux niveaux, frise de muguet et cabochons en carreaux de faïence au-dessus de la porte d’entrée. Elle a conservé son jardin latéral séparé de la rue par un muret et une grille en fer sur laquelle court une foisonnante glycine.



Depuis l’angle des rues Notre-Dame et J.-P. Blanchard, ce poumon vert dont tout le quartier peut profiter permet de bénéficier d’une vue traversante sur le clocher si caractéristique de l’église Notre-Dame.

En 2017, la Villa Tamaris avait bien failli disparaître. Un collectif de riverains s’était mobilisé pour essayer de la sauver, mais il n’avait réussi à obtenir ni la protection de la maison entière, ni même la protection de la façade afin qu’elle soit conservée en totalité ou en partie. Cette bataille a cependant permis que l’espace vert soit conservé dans le plan local d’urbanisme, mais seulement à l’arrière du terrain, autorisant de sorte à boucher la percée par un bâtiment qui pourrait être construit sur toute la longueur de la parcelle côté rue Notre-Dame. C’est finalement un recours juridique contre le permis de construire qui a stoppé le projet de démolition de la Villa Tamaris et de construction à sa place d’un immeuble de 21 logements et bureaux.

Hélas, l’emprise de la Villa Tamaris, située au 21 rue Notre-Dame, a fait l’objet pour la seconde fois d’une demande de permis de construire en 03/2026.

Face à la décision de la mairie de ne pas protéger les « toulousaines isolées » dans les quartiers, c’est une partie de notre patrimoine et de notre histoire qui menace à nouveau d’être rasée.

QUIZZ : QUI SUIS -JE ?



ZOOM SUR NOS PRODUCTEURS LOCAUX DU MARCHÉ.

LOUISIANE PRODUCTRICE DE LÉGUMES



Installée à Seysses, Louisiane est notre productrice la plus proche de Toulouse. Elle cultive plus de 30 légumes différents, en agriculture biologique, sur 1/2 hectare en plein champ et 1000 m² de serres. Seule à la tête de sa ferme, elle produit elle-même tous ses plants à partir de semis, une étape qu’elle apprécie particulièrement malgré le temps que cela demande. Elle évoque avec humour son principal « ravageur » : Luna... son chien!

Sans origine agricole, Louisiane a toujours été passionnée par la nature. Elle débute en 2018 puis acquiert son propre terrain en 2021. Elle y construit progressivement hangar, serres et système d’irrigation, avec le soutien essentiel de sa famille, de son compagnon et de ses amis. Le marché de Saint-Michel est son principal débouché, où elle vend plus de 90 % de sa production. Elle remercie chaleureusement ses clients pour leur fidélité.

À ceux qui souhaitent se lancer, elle conseille : « Allez-y, il faut des microfermes pour nourrir la population. Mais attention à ne pas romantiser le métier : il y a aussi beaucoup de galères et de très longues journées. C’est aussi la chance de travailler dehors, de recréer un écosystème et de vivre en faisant attention à ce qui nous entoure.»

À TRÈS BIENTÔT POUR UN NOUVEAU FOCUS SUR UN PRODUCTEUR DU MARCHÉ !

À vos agendas !

4 mars au 2 août 2026 au Castelet
EXPOSITION NICOLAS DAUBANES
« LE CIEL NOUS VENGERA »

4 et 18 mai à 18h30 au 18 gde. rue St-Michel
RÉUNION DU COMITÉ DE QUARTIER ST-MICHEL

19 mai 2026 à 19h15 au 95 gde rue St-Miche
RÉUNION PUBLIQUE SMIBET

29 et 30 mai 2026 sur le parvis du Castelet
FESTIVAL DE RUE “ST-MICHEL EN SCÈNE”

30 mai 2026 au Jardin du Pays D’Oc
PIQUE-NIQUE DU QUARTIER